Le colloque de clôture du projet INTERREG « Le chataignier dans le Rhin supérieur : une essence rassemblant hommes, nature et culture » a été organisée à la villa Ludwigshöhe près d'Edenkoben dans le Palatinat les 30 et 31 octobre 2012. La villa Ludwigshöhe est une ancienne propriété du roi Ludwig II de Bavière où il avait implanté près de 24 000 châtaigniers afin de recréer une ambiance méditerranéenne et de villégiature.

Le <u>chancre du châtaignier</u> présent en France depuis 1957 est également apparu en Allemagne à la fin des années 80. Le développement rapide de cette maladie a suscité de grandes craintes à l'origine de ce projet d'étude sur le châtaignier dans le Rhin supérieur. Heureusement ce champignon peut – être contaminé naturellement par un virus qui réduit sa nocivité : infecté par ce virus le chancre devient alors hypovirulent. Les études effectuées dans le sud – ouest de l'Allemagne révèle plusieurs souches de virus génétiquement très différentes ce qui laisse présager d'une bonne capacité de limiter les développements futurs du chancre du châtaignier.

La <u>biodiversité du châtaignier</u> était jusqu'à présent peu connue car il est présent depuis seulement 300 ans en Europe occidentale. Malgré sa jeunesse relative, cet arbre « exotique » est un hôte privilégié des lichens. Le dénombrement des espèces a trouvé 108 espèces de lichens, 30 espèces de mousses, 84 espèces de champignons et 9 espèces d'insectes. Son architecture et son anatomie le rende particulièrement hospitalier dans une mesure équivalente à supérieure aux chênes.

Les universités de Strasbourg (SERTITT) et de Trèves (FEUT) ont réalisé les <u>cartographies des châtaigneraies</u> <u>d'Alsace et du Palatinat</u> lors de la floraison des arbres en juillet 2012. En Alsace 2500 hectares de châtaigneraies pures ont été dénombrées dont plus particulièrement 600 hectares dans le val de Villé.

Les <u>études dendrométriques</u> sur le châtaignier ont confirmé sa croissance très active de 4 mm/an sur le diamètre, dans le jeune âge, et il peut, par une sylviculture dynamique, atteindre un diamètre de 60 cm à 60 ans si ces arbres sont espacés de 12 mètres et surtout, alors, avec un risque de roulure minimal.

Plusieurs <u>modèles de sylviculture</u> ont été étudiés et quatre modèles pilotes ont été identifiés. Ils vont du simple bois de chauffage peu rentable sur 20 ans, au modèle « bois de palissades » à 30 ans puis au modèle bois de charpente à 45 ans jusqu'à la sylviculture de châtaigniers précieux susceptible de dégager 800 €/hectare/an.

Un <u>concours de design</u> sur le bois de châtaignier a été organisé et a remporté un franc succès avec sept prix distribués et une exposition itinérante y a été consacrée. Plusieurs participations à de grandes manifestations nationales ont déjà permises de présenter ce concours.

Le châtaignier a également un <u>impact civilisationnel</u> net en France mais aussi en Alsace et en Allemagne. D'anciens écrits rendent compte de sa présence ainsi que des sculptures dans certaines églises. Plusieurs très gros châtaigniers témoignent aussi de sa présence ancienne.

La <u>récolte des châtaignes</u> est répandue en France et idéalisée en Allemagne ; il est connu et reconnu pour ses fruits.

Les châtaigniers de la villa Ludwigshöhe sont à l'origine d'un tourisme castanéicole dans le Palatinat.

Claude HOH le 5 novembre 2012